

Éditorial

Plus de deux cents personnes sont venues débattre le 20 novembre dernier au colloque qu'avaient organisé l'hebdomadaire Politis et trois associations citoyennes depuis longtemps fortement impliquées dans les questions de science et de démocratie : l'association internationale de techniciens experts et chercheurs (AITEC), l'association Global Chance et l'association Sciences citoyennes.

Politis, depuis plus de vingt ans, s'implique au quotidien dans un journalisme qui met le citoyen au cœur de son projet d'information, et s'intéresse tout particulièrement au décryptage, et parfois à la dénonciation des impasses et des méfaits d'un « progrès scientifique et technique », présenté à la fois comme socialement et politiquement neutre et comme « la » solution aux nombreuses difficultés que rencontrent nos sociétés.

AITEC est un espace associatif international où des praticiens d'origines très diverses et des chercheurs confrontent leurs expériences et en tirent des positions publiques, en évitant les spécialisations nord/sud, la fragmentation du savoir, le clivage professionnel/militant. Dans cette logique, AITEC s'inscrit résolument dans les luttes altermondialistes, en particulier à travers une participation régulière aux forums sociaux.

Global Chance est une association d'experts indépendants des domaines de l'énergie et de l'environnement qui met l'expertise de ses membres, pour la plupart scientifiques, à la disposition des journalistes, des ONG, des pouvoirs publics et des organisations de citoyens pour favoriser le débat public.

Sciences citoyennes, enfin, se fixe comme objectifs le renforcement de la capacité d'expertise de la société civile, la stimulation du débat dans le monde scientifique et la promotion d'une élaboration démocratique des choix scientifiques et techniques.

Il n'était donc pas étonnant que Politis et des membres de ces associations se soient retrouvés, en juin 2009, pour publier une tribune mettant en garde les citoyens et nos gouvernants devant des comportements inquiétants de membres éminents de la communauté scientifique qui leur semblaient remettre en question les règles éthiques élémentaires et l'exercice de la démocratie (voir page 8 « Claude Allègre, une question d'éthique »).

Mais, plus largement, nous avons souhaité, en dépassant ce cas particulier, nous donner à nouveau l'occasion de réfléchir en commun à l'évolution de cette question des relations science et démocratie et de confronter nos pratiques en organisant le 20 novembre dernier un colloque intitulé « La science face à la démocratie ».

Devant l'intérêt suscité par ce débat, nous sommes heureux de vous en proposer aujourd'hui un compte rendu proche de l'exhaustivité, en coéditant ce cahier de Global Chance « La science face aux citoyens » qui replace ce colloque dans l'histoire de ces questions depuis une vingtaine d'années et consigne l'ensemble des interventions et des débats qui se sont tenus le 20 novembre dernier.

Nous vous en souhaitons bonne lecture.

Denis Sieffert
Directeur de Politis

Benjamin Dessus
Président de Global Chance